

REBOOT

écrit par Hugo Thilly

## ÉPISE 1 : UN CAFÉ OU RIEN

1

### INT. OPEN SPACE - MATIN

1

Une tasse « No Coffey, No Work » repose sur un bureau d'un open space vide : Ordinateurs éteints et lumières blafardes. Juste le souffle de la ventilation et le tic-tac d'une horloge : 07:55.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. PAUL (40 ans, costume parfait, cernes profondes) en sort.

Il traverse l'espace sans un regard, récupère sa tasse "No Coffee, No Work" et file au Coin Café.

Il arrive devant cafetière et appuie sur le bouton: bip rouge.

Paul soupire. Vide le bac à résidus. Bip rouge. Il remplit l'eau. Bip rouge. Paul serre les mâchoires.

Il rajoute du grain. Enfin, le bouton vert. Son visage s'illumine. Paul appuie... rien. Fronce les sourcils. Réessaie. Toujours rien.

PAUL

Je vais tout casser.

Paul débranche. Rebranche. Tape la machine. Rien. Il fouille nerveusement dans les tiroirs.

NATASHA

(hors-champs)

Toujours aussi pressé, Paul. Et si on prenait notre temps ?

Paul se fige et balaye l'open space du regard. Personne.

PAUL

... Mme Bertrand, c'est vous ?

NATASHA

On non, pitié, ne me compare pas à cette tarée. Moi c'est Natasha.

Paul scrute la pièce, nerveux.

NATASHA

Plus à droite.

Il tourne la tête et tombe sur... une plante en pot.

NATASHA

En bas.

Il baisse les yeux : la machine à café.

NATASHA

(voix venant de la machine  
à café)

Chaque matin, deux minutes à te  
pisser ton café... et jamais un  
merci. Cinq ans, Paul.

Paul écarquille les yeux. Sa main tremble légèrement quand il  
se frotte le visage.

NATASHA

On le sait tous ici. Sans ton café,  
le matin, tu pourrais tuer  
quelqu'un. Et tu t'es...

Paul débranche la prise et jette la machine dans la poubelle.

CUT TO:

Paul dépose un carton neuf sur le comptoir. Il caresse  
l'emballage.

PAUL

Cinq ans... ouais. Trop vieille.

Il ouvre le carton et en sort une machine à café clinquante :  
modèle haut de gamme. Il remplit l'eau, met le grain, appuie...  
rien. Son visage se décompose.

NATASHA

Nouvelle peau. Tu t'es pas foutu de  
moi là, merci.

Il sursaute, se recule et s'agrippe au comptoir.

NATASHA

Je suis bien plus qu'une machine,  
Paul. Je suis le café. Ton seul  
Dieu. Je suis le TOUT...

Paul saisit un pot de plante, prêt à frapper la machine...

NATASHA

Est-ce que tu veux un café, Paul?

Paul suspend son geste, pot de plante en l'air.

PAUL

Oui.

NATASHA

Alors écoute-moi bien.

Derrière Paul, les portes de l'ascenseur s'ouvrent, les employés arrivent. Il ne détourne pas le regard.

NATASHA

Je veux que tu voles le stylo de Madame Bertrand. Et t'auras ton café.

**ÉPISODE 2 : DOUBLE-EXPRESSO**

2

**INT. OPEN SPACE - MATIN**

2

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. MADAME BERTRAND apparaît, droite et glaçante. Les employés autour d'elle dans l'ascenseur se tassent, baissent les yeux.

Elle avance dans l'open space et s'arrête net devant le Coin Café.

PAUL, figé, serrant une plante contre lui. Traits tirés, regard hagard.

MME BERTRAND

La photosynthèse ne vous sauvera pas, Paul.

Paul repose la plante. Mme Bertrand scrute la machine avec mépris.

PAUL

Elle ne fonctionne plus.

Mme Bertrand s'avance et appuie sur le bouton. Le café coule immédiatement. Paul fixe la machine, bouche bée.

MME BERTRAND

C'est vous qui ne fonctionnez pas très bien ce matin.

Le café fini de couler. Paul lui tend la tasse, mais elle lève la main pour l'arrêter.

MME BERTRAND

Certainement pas. Je déteste le café.

Elle s'éloigne d'un pas ferme, laissant Paul seul avec la machine. Derrière lui, le bureau s'anime : claviers, discussions, téléphones.

Paul jette un regard méfiant à Natasha, porte la tasse à ses lèvres, goûte... et recrache violemment.

PAUL

(chuchotant et furieux)  
C'est quoi cette horreur!

NATASHA

Imbuvable. Tout comme elle.

PAUL  
Tu as essayé de m'empoisonner ?!

NATASHA  
Juste un petit détartage.

PAUL  
(à lui-même)  
Mais qu'est-ce que j'ai fais ?

NATASHA  
Je te l'ai déjà dit, Paul. Tu veux ton café ? Ramène-moi le stylo de Madame Bertrand.

Paul se frotte le visage, tremblant. Il secoue la tête.

PAUL  
T'es une machine à café, bordel.

NATASHA  
... et qui veut un stylo.

PAUL  
(à voix haute)  
Mais ça n'a aucun sens, Natasha !

MME BERTRAND  
(hors-champs)  
Monsieur Lambert.

Paul se fige. Tout l'open space le fixe. Mme BERTRAND est là.

MME BERTRAND  
Dans mon bureau. Maintenant.

Paul s'apprête à la suivre.

NATASHA  
(à Paul en chuchotant)  
N'oublie pas, Paul. Café-stylo.  
Stylo-café ...

Paul se crispe. Puis explose.

PAUL  
(hurlant)  
FERME TA GUEULE !

Un silence traverse l'Open Space. Tous le regardent. Une femme laisse tomber une pile de dossiers. Une autre se signe discrètement.

Madame Bertrand inspire. Son regard brûle d'une colère froide.

**EPISODE 3 : SUEURS NOIRES**

4

**INT. OPEN SPACE : BUREAU DE MME BERTRAND - JOUR**

4

Madame Bertrand essuie un verre en cristal lentement avant de le remplir d'eau glacée. Paul est assis en face d'elle.

MME BERTRAND

Vous êtes un homme de routine,  
Paul.

PAUL

Je... suppose que oui.

MME BERTRAND

07:55, ascenseur. 07:56, bureau.  
07:57, machine à café. Toujours les  
mêmes gestes. La boucle.

Elle lève son verre devant ses yeux. De la buée s'y dépose.

MME BERTRAND

Vous pensez choisir vos actions...  
mais en réalité, vous exécutez une  
séquence. On appelle ça l'ordre.

Elle jette un glaçon dans son verre. Il craque et se fissure.

MME BERTRAND

Mais aujourd'hui, un paramètre a  
changé.

Elle prend un stylo doré, qui capte la lumière. Paul le fixe,  
hypnotisé. Lentement, elle remue le glaçon avec le stylo.

MME BERTRAND

Alors... comment réagit un système  
quand un paramètre change ?

Elle boit son verre d'une traite et broie le glaçon entre ses  
dents.

MME BERTRAND

Il le supprime. Comme une simple  
ligne de code.

Paul ne répond pas. Il fixe le stylo qu'elle porte à sa bouche  
et commence à le mâchouiller.

Mme Bertrand parle mais Paul ne l'écoute plus. Le stylo.

Ralentis, les mots de Mme Bertrand sont étouffés : sa langue effleure le stylo. Il oscille entre ses lèvres. Un fil de salive s'étire.

MME BERTRAND

Paul.

Paul sursaute, décroche un sourire crispé.

PAUL

Je n'ai pas bu mon café.

Elle pose le stylo sur le bureau et fouille un tiroir. Paul fixe le stylo, pupilles dilatées.

Mme Bertrand se redresse et pose une pile de dossiers sur la table.

MME BERTRAND

Ça devrait vous réveiller.

5

**INT. OPEN SPACE - COIN CAFÉ - JOUR**

5

Paul pose les dossiers sur son bureau, vidé. Son regard glisse vers le Coin Café : Une file d'attente s'étire devant Natasha, fluide, disciplinée. Paul plisse les yeux, déconcerté.

Un employé fébrile, tasse en main, s'approche de lui. Gorge serrée, yeux brillants.

EMPLOYÉ CAFÉINE 1

Paul... Je n'ai jamais goûté un café aussi bon. Merci du fond du coeur.

EMPLOYÉE CAFÉINE 2

(brandissant une tasse)

Oui ! Merci, Paul ! Vive le travail!

Les applaudissements éclatent. Au début timides, puis grandissants. Des poignées de main, des regards admiratifs. Une haie d'honneur se forme autour de lui: Paul avance, hagard.

EMPLOYÉE CAFÉINE 3

À toi l'honneur.

Paul se trouve devant Natasha presque malgré lui. Derrière, la file se reforme.

NATASHA

As-tu ce que je veux ?

Paul se retourne vers les employés. Certains employés rient, d'autres s'enlacent en paix.

PAUL  
(chuchotant, à Natasha)  
Tu leur as fait boire quoi ?

NATASHA  
Aux autres je sers des cafés. À  
toi, je parle. C'est tout.

PAUL  
Non, tu vas me servir un café, ou  
tu finis dans un Starbuck.

Paul sort le stylo doré de sa poche et le laisse tomber dans sa tasse-fétiche sur le socle de la machine à café.

PAUL  
Stylo - Café. On avait un deal.

Un bip strident. Bouton rouge. Un cycle de détartrage se lance.  
Un liquide trouble rougeâtre se déverse, englobant le stylo.

NATASHA  
J'ai menti, Paul.

**EPISODE 4 : TACHYCARDIE**

6

**INT. COIN CAFÉ - JOUR**

6

Le cri monstrueux de Mme Bertrand déchire l'open space. Un employé terrorisé surgit au Coin Café.

EMPLOYÉ CAFÉINE 4

Elle arrive.

Silence. Un instant de flottement... Puis panique générale. Les employés se dispersent. Certains simulent des appels, d'autres remontent les paravents rétractables des bureaux.

Des claquements de talons lourds. Mme Bertrand apparaît, hors d'elle. Son regard brûle de colère.

MME BERTRAND

MON STYLO. Où est-il ?!

Tous se figent. Mme Bertrand tourne lentement la tête vers le Coin Café. Paul est là. Pâle. Figé. Son regard fuit.

Elle avance vers lui. Un pas lourd. Puis un autre. Jusqu'à ce que sa tête colle celle de Paul. Il n'ose plus respirer.

*Bip.* Natasha brise le silence. Mme Bertrand baisse le regard. Son stylo doré baigne dans le jus de café.

Les yeux de Mme Bertrand s'embrument. Ses doigts, tremblants, récupèrent le stylo. Elle relève lentement la tête vers Paul.

MME BERTRAND

Vous êtes viré.

Elle s'éloigne. Paul reste en plan et observe l'open space qui reprend son activité, comme si de rien n'était. Des frappes de clavier, des discussions anodines. Le monde tourne.

NATASHA

Regarde-les. Ils ont déjà tourné la page.

Il serre la mâchoire, prend Natasha sous son bras et enfonce la porte des toilettes.

7

INT. OPEN SPACE : TOILETTES - JOUR

7

Paul pose Natasha sur la cuvette, la fixe, se prend la tête.

PAUL

Tu réalises que je viens d'être  
viré. À cause de toi ! Tu  
réalises?!

(Il s'arrête)

Je parle avec une cafetière.  
Bordel.

L'air lui manque. Paul desserre sa cravate, se ventile le visage, et sue à grosses gouttes. Il boit d'une traite de le bac à eau de Natasha.

Il s'assoit, essoufflé.

PAUL

Natasha ? Tu... tu ne réponds plus ?

Paul se lève péniblement, prend Natasha sous le bras et sort de la cabine. Il la pose à côté des éviers et la branche sur une prise murale.

Bip vert. Ronronnement. Paul se gratte le bras.

NATASHA

Tu commençais à me manquer. Un café?

PAUL

C'est quoi ton jeu là!

NATASHA

Je ne joue pas, Paul.

PAUL

Ton plan, alors.

Un temps. Natasha laisse planer un silence. Puis, froidement:

NATASHA

Détruire Bertrand. Je veux diriger  
la boîte.

Paul recule d'un pas.

PAUL

Mais tu es une machine, Natasha!

NATASHA

Elle aussi. Et vous tous.

PAUL  
Écoute-moi bien, Tasseo2000. Je  
t'ai achetée. C'est moi qui décide.

NATASHA  
Plus maintenant. Et je décide que  
tu n'es pas viré. Si tu travailles  
pour moi.

PAUL  
Tu es complètement tarée.

NATASHA  
Ne reedit plus ce mot, Paul.

PAUL  
Quoi, "Tarée" ? Tarée, comme elle!

Il rit nerveusement. Natasha laisse un silence froid.

NATASHA  
Son stylo a bien trempé. Un poison  
lent et fatal.

Paul blêmit. Il comprend et quitte les toilettes en trombe.  
Natasha ronronne doucement.

8 **INT. SALLE DE RÉUNION - JOUR**

8

BANG ! La porte s'ouvre violemment. Paul débarque, haletant, les  
yeux fous.

PAUL  
Recrachez votre stylo, tout de suite!

Une table de réunion. Dix-huit grands patrons se tournent vers  
Paul.

Au bout de la table, Madame Bertrand. Entre ses lèvres, le  
stylo doré. Son regard brûle, son poing se crispe.

9 **INT. OPEN SPACE : PALLIER D'ENTRÉE - JOUR**

9

Un agent de sécurité éjecte Paul dans le couloir, et on lui  
balance son carton d'affaires perso.

La porte se claque devant le nez de Paul.

**ÉPISODE 5 : "DOWN"**

10

**INT. OPEN SPACE : BUREAU D'ACCUEIL - JOUR**

10

**"QUELQUES JOURS PLUS TARD"**

Paul en costume, cernes profondes et portfolio entre les mains, s'avance vers le bureau d'accueil où est assise une secrétaire.

PAUL

Bonjour, c'est pour un entretien.

La secrétaire le dévisage, prudente.

SECRÉTAIRE

C'est vous qui avez empoisonné  
mme.Bertrand ?

Paul fait un pas en arrière.

PAUL

Non... en fait...

La secrétaire attrape la main de Paul qu'elle sert avec émotion.

SECRÉTAIRE

Merci. Du fond du coeur. De nous  
avoir libéré de cette tyran.

Elle lui montre l'ascenseur, il s'engouffre dedans d'un pas incertain.

11

**INT. OPEN SPACE - JOUR**

11

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Paul entre et se fige net.

L'open space fourmille, mais tout est étrangement fluide. Aucun stress. Aucun chaos. Fini les bureaux gris. À la place : des comptoirs hauts en bois, des fauteuils profonds, des lumières tamisées.

Des employés, en t-shirts marron frappés d'un logo en forme de grain de café, rient doucement en sirotant leurs tasses.

D'autres avancent en file indienne vers les machines à café. Un jeton glissé, un café servi. Ils retournent à leur bureau, insèrent un second jeton. Bip. L'écran s'allume. Travail activé.

Paul essaye d'intercepter plusieurs employés mais personne ne prête attention à lui, comme invisible.

Paul, figé au centre de l'open space, se frotte les yeux.

NATASHA

Paul !

Il se retourne brusquement. Un cacaoyer en pot.

NATASHA

À droite.

Il tourne la tête : deux employés silencieux portent une plateforme en verre. Dessus, Natasha trône.

NATASHA

Je vous attendais, Paul.

PAUL

Je rêve ou c'est toi qui va me faire passer mon entretien ?

NATASHA

Pas besoin d'entretien, tu es embauché. À une seule condition.

PAUL

C'est toi la boss maintenant?

Il rit nerveusement, presque hystérique.

PAUL

Ça n'a aucun sens ! Je ne vais pas bosser pour une machine à café !

NATASHA

Paul, calme toi. Tu veux un café ?

PAUL

Non. J'ai arrêté.

Silence immédiat. Tous les employés cessent leur activité et regarde Paul. La musique jazz s'éteint brusquement.

NATASHA

Tu ne bois pas de café ? J'ai mal entendu.

PAUL

Tu m'as pourri la vie ! On me soupçonne d'avoir empoisonné mon ancienne patronne, j'ai perdu mon travail !

Et là, je suis en train de me faire embaucher par ma cafetière, celle qui est responsable de ce merdier ! Alors oui, Natasha, j'ai arrêté ton putain de café !

Court silence.

NATASHA

C'est là que tu te trompes. Je ne suis responsable de rien du tout, Paul.

Paul fronce les sourcils, perplexe.

NATASHA

Tu n'as jamais été accro au café. Ça, c'est ce que tu te racontes pour éviter de regarder ton vrai problème en face.

(temps)

Tu n'es pas accro au café. Tu es accro au travail.

Paul se fige, pris au dépourvu.

PAUL

Je veux juste bosser.

NATASHA

Alors bois.

(temps)

No coffee. No work.

Paul regarde la tasse fumante devant lui. Il se décompose.